CONTRIBUTION AU GROUPE DE TRAVAIL AD HOC DE L'EVALUATION DES STOCKS DE CEPHALOPODES DE LA ZONE NORD DU COPACE (TENERIFE, 27 - 30 JANVIER 1982)

PAR

MOUSSA BAKHAYOKHO ET OUSMAN DRAMMEH

CONTRIBUTION AU GROUPE DE TRAVAIL ad hoc de l'evaluation DES STOCKS de CEPHALOPODES DE LA ZONE NORD DU COPACE (TENERIFE 27-30 JANVIER 1982)

Eléments de biologie et d'identité des populations de seiches (Sepia officinalis hierredda) des côtes sénégambiennes

Moussa BAKHAYOKHO (1)
Ousman DRAMMEH (2)

INTRODUCTION

Deux espèces de seiches sont capturées par les pêcheries sénégambiennes de céphelopodes: Sepia officinalis hierredda et Sepia bertheloti. Cette dernière espèce constituant moins de 1% des prises, c'est Sepia officinsiis hierredde, qui retiondraici notre attention d'autant plus qu'elle représente plus de 50 % demagra, à terre de céphalopodes.

L'exploitation de cette seiche a commencé, au Sénégal en 1973 par une flottille de chalutiers sénégalais. Celle-ci a été renforcée en 1975 par une flottill piroguière.

Dans cc travail, nous analyserons l'évolution, de ces pêcheries et ferons le point des connaissancessur la biologie et l'identité des populations exploitée de ce coilusque céphalopode'sur les côtes sénégalaise et gambienne (fig. 1).

I - EVOLUTIONDE LA PECHERIE DE SEICHES DES COTES SENEGALAISES

1. EVOLUTION DES FLOTTILLES

La flottille chalutière est composée principalement de chalutiers glande opérant en boeuf et de quelques chalutiers congélateurs classiques (tableau 1),

⁽¹⁾ Chercheur au Centre deRsoherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (ISF. BP. 2241, Dakar (Sénégal).

⁽²⁾ Biologist, Fisheries Department, 6, Marina Parade, Banjul (The Gambia)

tour apécialisés dans la pêche de la seiche.

Quant 5 la Îlottiilo artisanale piroguière, elle ne recherche pas sytématique ment cette espèce. Elle développe son effort sur elle essentiellement au coura du premier semestre quand le mollusque gagne les petits fonds pour la reproduction. pêche s'effectue alors à la turlutte et au casier. Nous ne connaissons pas avec exactitude l'affectif des pirogues qui s'adonnent à cette activité pendant la plariode favorable.

Now pensons toutefois qu'elle avoisine 300 unités.

2 . LES STATISTIQUES DE PECHE

2.1. Les prises

Les prises de seiche augmentent depuis 1973, aussi bien pour la pêche industrielle chalutière que pour la pêche artisanale piroguière (tableau II). Notons toutefois que les statistiques des années 1973 à 1975 sont peu précises.

Par ailleurs, la part des captures piroguières dans les prises globales de cesse de croître passant de 22 % en 1975 à 36 % en 1977 et 46 % en 1980.

2.2. Les rendements

Les chalutiers boeufs étant plus spécialisés dans la pêche dos seiches et efferivant plus de 40 % des captures, leurs rendements ont été retenus comma indice 2 'abondance apparente.

Les figures 2 et 3 donnent les évolutions mensuelles et annuelles de ces rendements. On note qu'en 1980 ceux-of ont été surtout élevés d'avril à juillet et se sont maintenus au même niveau annuel qu'en 1979.

II - REPARTITION,

REPRODUCTION ET CROISSANCE

COTES SENEGALAISES L A SUR LES DΞ SEICHE

MIGRATIONS REPARTITION ET

1.1. Répartition

Los études réalisées au Centre de Recherches océanographiques de Dakar-Thiomis (BARNAYORHO, 1980) montrent que les seiches se rencontrent sur toute le côte winner gambionno, mais qu'elles sont plus abondantes sur la côte sud du Cap Vert à la Casamance, par dos fonds inférieurs à 50 m.

C'est d'ailleurs dans cette, zone qu'opèrent les chalutiers et les pirogues.

Ces dernières travaillant plus cependant cotière.

Il faut noter aussi que les seiches de grande taille (supérieure à 30 cL: do longuour du manteau dorsal) sont capturées uniquement sur la Petite Côte et principalement sur les faibles profondeurs, de janvier à avril. Elles ne sont jamais prises en Casamance.

1.2. Migrations

A l'intérieur de la zone d'abondance maximale définie ci-dessus, on, observe

des migrations cote 'arge et des migrations nord sud.

Les seiches rejoignent en effet les petits fonds de janvier à juin et y effectuent des déplacement nord-sud. Elles regagnent ensuite le large au second semestre en migrant vers le nord (fig.4).

2. HEPRODUCTION

2,:. Les périodes de reproduction

Les seiches se reproduisent de janvier à septembre sur les petits fonds, les grandes de janvier à avril, les petites et les moyennes de mai à septembre. La période de ponte intense se situe cependant de février à mai.

Elles fixent leurs oeufs sur les algues, herbes marines et débris solides allongés variés que l'on trouve principalement de Joal à Sangomar et en face des fleuves.

2.2. Echelle et taille à la première maturité

The scholle de maturité a été étudiée (tableau 3) et utilisée pour déterminar la taille à la première maturité des femelles. Celle-ci se situe à 13,5 cm.

2.3. Fécondité

La fécondité a été estimée par le nombre d'oeufs en voie de maturation dans la ovaires. Sa relation avec la taille est donnée (fig.6) par la forumule suivante :

où Fe désigne le nombre d'oeufs pondus par an.

et L la longueur du manteau dorsal en cm.

La fécondité varie donc de 250 oeufs pour les femelles de 13 cm à 1 400 c suits pour celles de 35 cm (taille maximale des femelles). La fécondité relative régulatante est de 0,52 oeufs par gramme de poids.

2.4. Capacité de reproduction

La capacité relative de production d'oeufs calculée suivant la taille révoluit que de sont essentiellement les individus de 14 à 23 cm qui participent le plus la reproduction (fig. 7) dans la mesure où les captures constitue un bon échantile lonnage de la population.

2.5. Scx ratio

Le prenier trimestre correspond à la période où toutes les taille de l'appendes se rencontrent sur la Petite Côte.

Un échantillon de 5 356 individus mesurés à bord d'un chalutier appareraial en mars 1979 dans cette zone comprenait les pourcentages suivants de femelles suivants la taille (fig.5).

Les faibles valeurs entre 2021 23 cm et au delà de 32 CE sont dues au fait qu'il y aurait deux classes d'ages (de 0 à 23 cm et de 24 à 40 cm) et qui pour chacune d'elles les individus de plus grande taille sont constitués de maies qui auraient une croissance plus rapide que les femelles.

Notons que le sex-ratio observé dans les captures varie au cours de l'année

PREMIERE TENTATIVE 3. D'ESTIMATION

DE LA C R O I S S A N C E

Le promier mode qui, apparaît dans les histogrammes obtenus à partir des capture

ces chalutiers se situe à 9 cm de longueur de manteau dorsal.

La croissance a été étudiée chez les mâles, de 9 cm à 25 cm par la méthode de Petersan.

Connaissant les périodes d'éclosion, la croissance a été également estimée de la naissance à 9 cm.

Las équations suivantes ont été obtenues (fig. 8)

. .

L = 2,16 t + 10,10 (1) mintervalle d'observation de 9 à 25 cm

L = 2,6 t + 0,7 (2) = intervalle d'observation de l'éclosion 3. 9 mm

L on om et ten mois.

La croissance en poids résultant de ces équations et de la relation taillepoids s'écrit (fig. 9):

avec W en gramme et t en mois.

En supposant que la croissance est identique pour les deux sexes jusqu'ille... ille à la première maturité (13 cm), les femelles commenceraient leur première maturation sexuelle à l'age de 5à6 mois.

H. RELATION TAILLE-POIDS

La relation entre la taille et le poids a été calculée à partir de 512 malles et 471femelles échantillonnés au cours de toute l'année 1979 sur la Petite Câte Les résultats figurent dans le tableau ci-après:

	Nombre DE SEICHES T	TYPE D'AJUSTEMENT		EQUATION DES COURRES D'AJUSTEMENT F en g et L on co
Mile	612 (5 à 44 cm) : ax 471 (7 à 37 cm) : ax	ce majeur réduit :	0,99 0,99	$P = 0.26 L^{2.74} + 0.03 P = 0.26 L^{2.75} + 0.03 $

III - IDENTITE DES POPULATIONS DE SEICHES EXPLOITEES SUR LE-S COTES SENEGAMBIENNES

L'étude de la répartition et de l'abondance des seiches sur la Petite CE to at casamance à partir de statistiques de pêche chalutière (BAKHAYOKHO, 1980) a canduit à émettre l'hypothèse qu'il pourrait exister deux stocks de part et d'autre de la Cambie.

En effet, les schémas de migration (fig.4) résultant des variations spaticatemporelles de l'abondance et des tailles (présence de grandes, petites et moyennes soiches sur la Petite Côte mais présence uniquement de petites et surtout do moyennes seiches en Casamance) sont différentes dans les deuxzones.

Copendant, en absence d'études biologique, biométrique et éthologique des individus pûchés sur la Petite Câte, en Gambie et en Casamance, il est difficile de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse.

Une compagne conjointe de chalutages de prospectioneffectuée en juillet et en coût 1931 sur le plateau continental sénégambien par le Centre de Recherches evéctore partiques de Dakar-Thiaroye et le "Fisheries Départment" de Cambie, à partir d'un chalutier spécialisé de l'armement sénégalais SENEPESCA, a conduit aux doultats suivants sur la répartition et la biomètrie de Sepia officinalis hierredda.

1. Répartition

Les seiches sont présentes sur toute la côte sud de la Sénégambie. Cepandules concentrations et le tailles varient suivant la latitude (fig. 10 - 11 - la profondeur (fig. 13 - 14 - 15) et le type de fond (fig. 16 - 17).

Toutefois, l'histogramme des tailles regroupées (fig. 18 montre un soul most

Toutefois, l'histogramme des tailles regroupees (fig. 10 montre un seul montre un

2. Le sex-ratio

Le sex-ratio global calculé en juillet 1981 à partir de 7 038 individue veute lu côte sud sénégambienne est de 45 %. Il varie cependant suivant la la la Petite Côte, en Gambie et en Casamance, il est respectivement de 48 %, et 44 %, les calculs étant effectues à partir de 5 489, 1 020 et 390 in directions.

Cette "différence" est liée au fait que les seiches de 15 à 18 cm, les platondantes pendant cette période sur toute la côte (fig. 18), ont un sex-rat le supérieur à 50 % et se trouvent plus abondamment sur la Petite Côte.

Lorsqu'on examine le sex-ratio suivant la taille en fonction de la latitude (fig. 19) les courbes sont comparables. Elles restent toujours comparables dans le cas du sex-ratio selon la taille en fonction de la profondeur sur les fond. Ce 10 à 25 voire 30 m (fig. 20). Quelques différences apparaissent cependant au delà de 26 m liées probablement à la faible taille des échantillons et par suiv leur non représentativité.

3. Relation taille-poids

La relation entre la taille et le poids a été calculée pour 611 mâles de 7 à 31 cm pâchés sur la Petite Côte, et pour 223 mâles de 7 à 25 cm capturés en Capamance. Les équations suivantes ont été obtenues après ajustement par la méthode des moindres carrés :

Petite C8te:
$$P = 1,86^{L.0,35}$$
.

Casamance: $P = 1,80^{L.0,35}$

L'écart type de 1 'exposant est de 0,01 ; P est mesuré en gramme et L en cm. On constate que les courbes sont comparables.

CONCLUSION

Dopuis 1976, les captures sénégalaises de seiches tendent à nugmentor.

Dans le même temps, les rendements obtenus par les chalutiers boeufs sénéral (souls bateaux ayant la seiche comme Cible pendant toute l'année) sont restés pratiquement constants à part une chûte en 1978 provoquée peut être par une augmentation de l'effort de pêche des bateaux koréens opérant à partir de la Gambio.

Pur ailleurs, la taille moyenne des prises est restée constante. Sachant que les pêches piroguières ne portent que sur les adultes, il est donc vraisemblable que la ressource ne soit pas menacée.

Cotte première conclusion doit cependant être considérée avec prudence, du mains jusqu'à l'obtention de données fiables sur la production maximale équilibrée du stock sénégambien que nous avons tout lieu de penser maintenant qu'il est

unique, compte tenu : .

- de la distribution continue des seiches. sur le littoral,
- de la structure en taille unimodale des captures juste avant le recrutame juillet.
- L'allure àu sex-ratio et de la relation taille-poids qui sont companchez les seiches pêchéer sur la Petite C8te et en Casamance.

NNEES	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	198:
Nore chalutiers congélateurs	2	2	3	, 3 , 3	5	3	3	2	Ü
Nbre pairs de chalutiers boeufs	0	1	1	2	3	3	3	3	3

TYLEAU I.- Evolution de la flottille sénégalaise (1973 - 1981)

ANNEES	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ecoduction totale	30	794	1 3/16	2 295	2 099	2 379	2 695	2 771
Prises industrielles	30	794	1 023	1 742	1 332	1 465	1 791	1 496
Frices artisanales	0	0	293	553	767	914	904	1 275

TABLEAU II. -- Evolution de la production de seiches débarquées au Sénégal (1973 -- 1980)

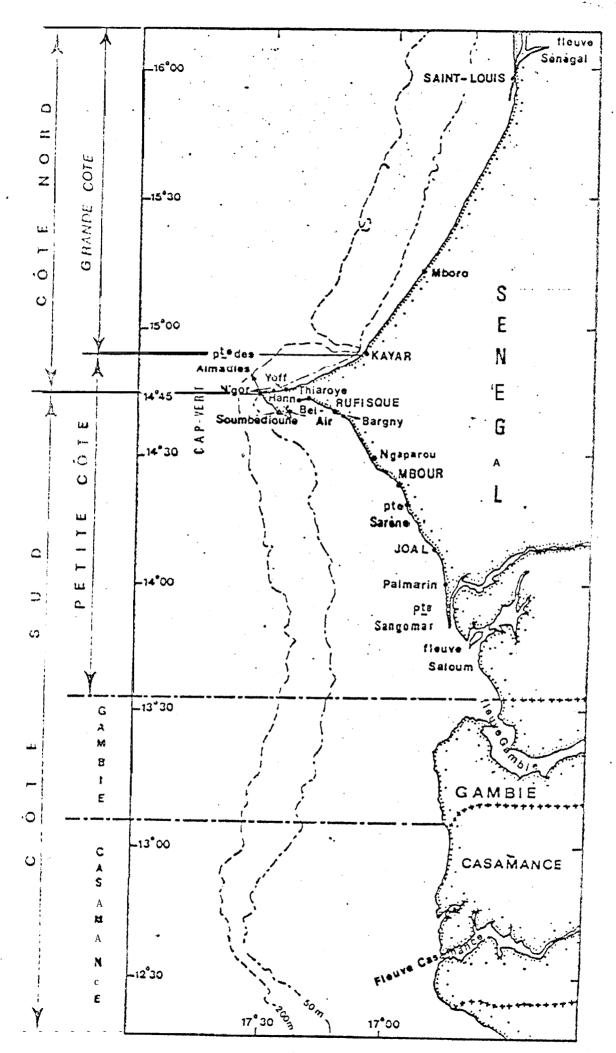
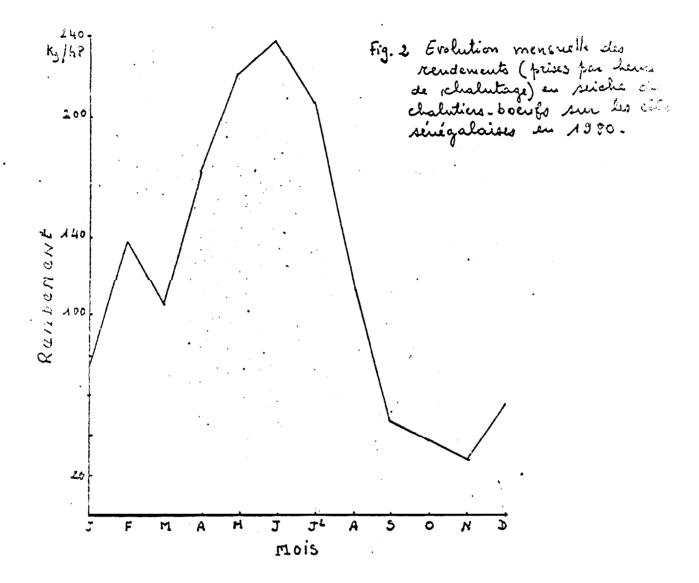


Fig. 1 : la côte sénégambienne et les villages côtiers



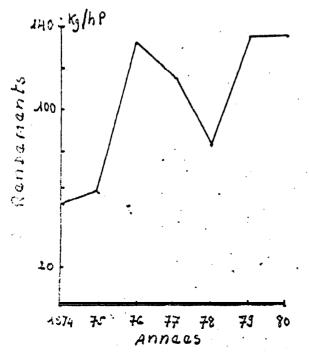


fig. 3 Évolution annuelle des rendements (prises par heure de schalutage) en seiches des rehabitions - boenfo sur les restes du Senegal (1574-15)

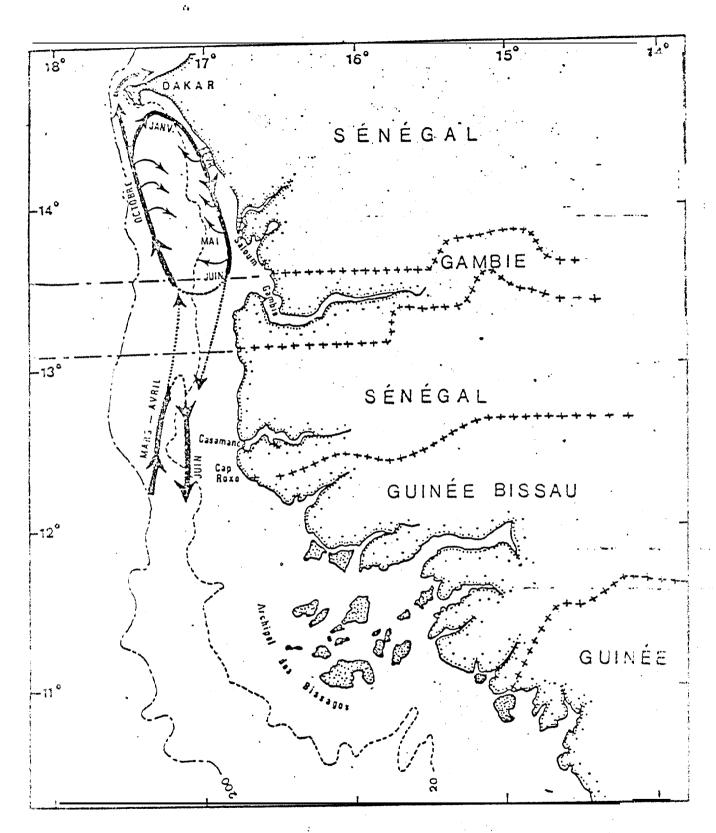
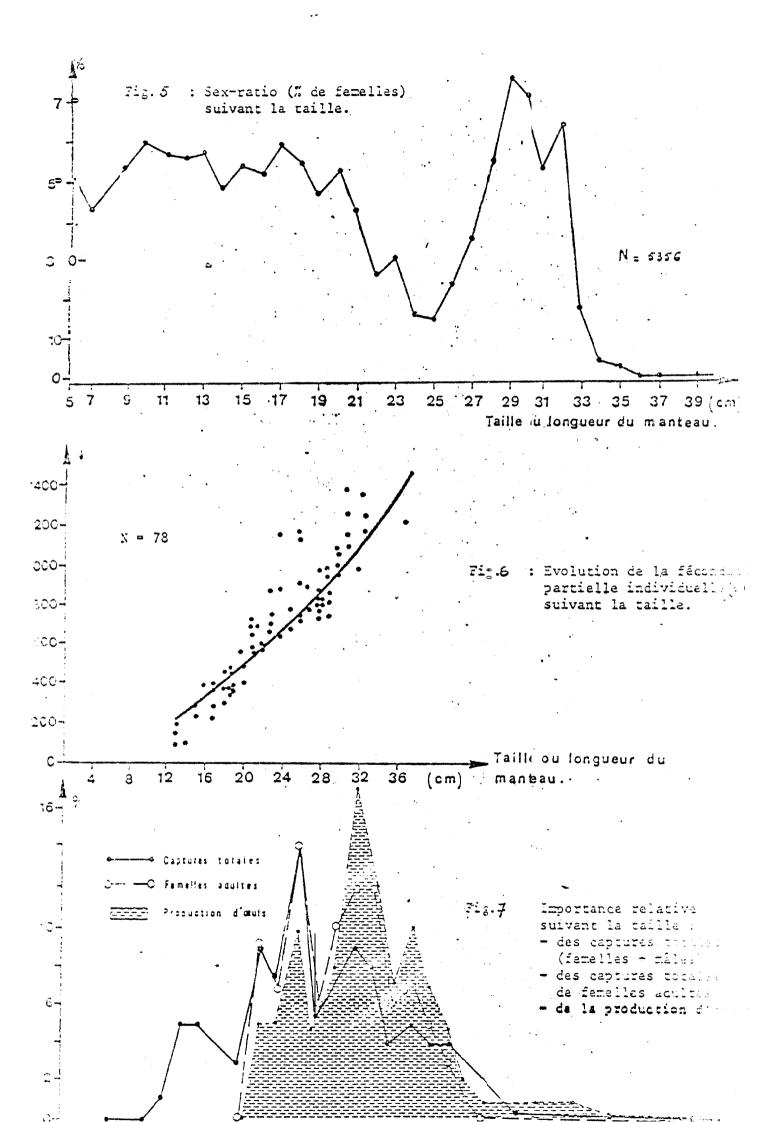
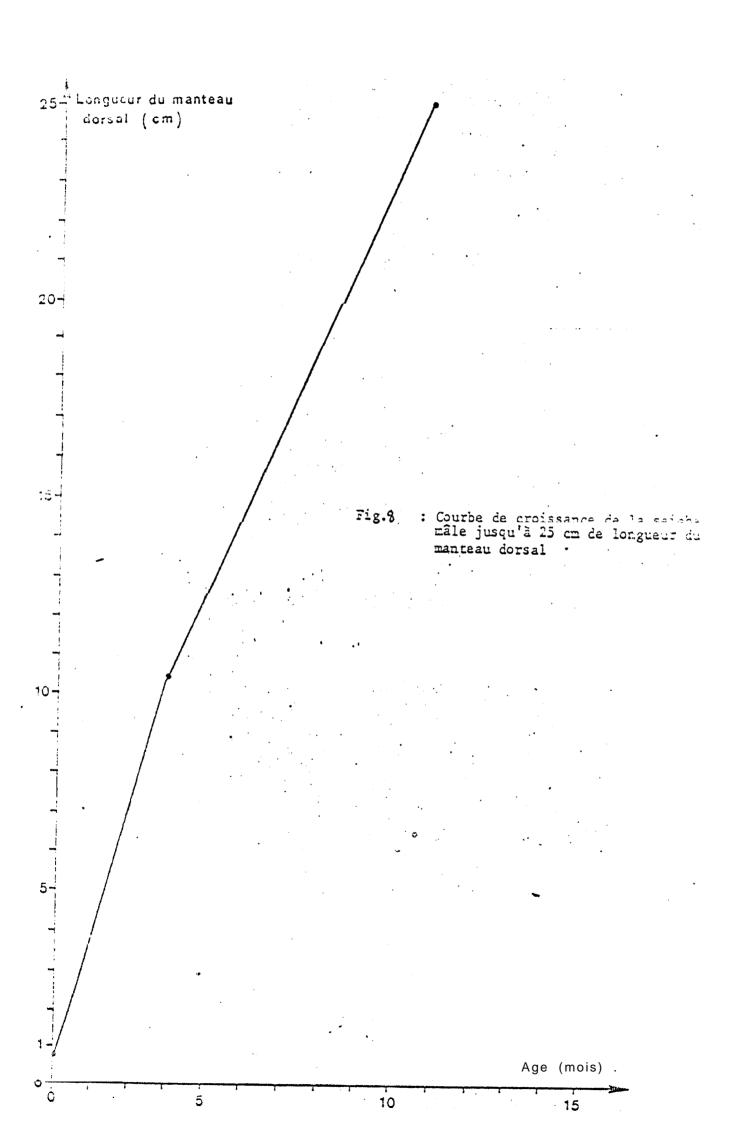


Fig. 19 : Schéma de migration probable des seiches sur la Petite Côte du Sémégal.

TABLEME III : Echelle de miturité sexuelle chez la femelle de S. officinalis

STADE	. ASPECT DE LA CONADE	ASPECT DES OEUFS	TAILLE DES OEUFS
	gonade petite, blanc~jaunâtre, plaquée sur la face dorsale de la poche d¹encre.	petits oeufs jaunâtres	moins de 2 mm
2-maturat io n		netits oeufs. Joufs moyens i bien visibles, réticulés ou uniformement blanchâtro, ovoïdes.	moins de 2 mm 2 à 4 mm
3-pré-ponte	gonade grosse, occupe toute la partie postérieure concave du sépion, jaune, ocufs en grappes de taille croissante de l'intérieur vers l'extérieur. Masse gélatineuse verdâtre occupe la partie postérieure de la gonade.	petits oeufs. oeufs moyens. grands oeufs jaunes, ronds et réticulés	moins de 2 mm 2 à 4 mm 4 à 6 nm
4-ponte	même aspect qu'au stade 3 mais avec des oeufs lisses, libres dans l'enveloppe gonadique, ou engagés dans l'oviducte. Souvent plages jaunes et blanches sur la partie postérieure de la gonade.	petits oeufs. oeufs moyens. grands oeufs. très grands oeufs ; lisses et t ranslucides	moins de 2 mm 2 à 4 nm 4 à 6 nm 5 à 9 mm
5-post-ponte	gonade réduite blanc-jaunâtre dans une enveloppe presque vide, flasque	petits ocufs. ocufs moyens. grands ocufs.	moins de 2 mm 2 à 6 mm





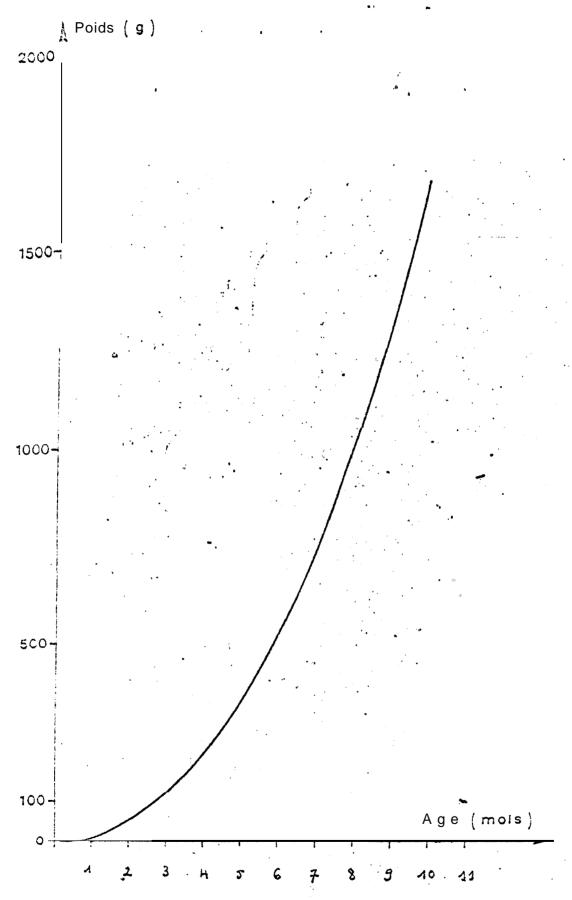
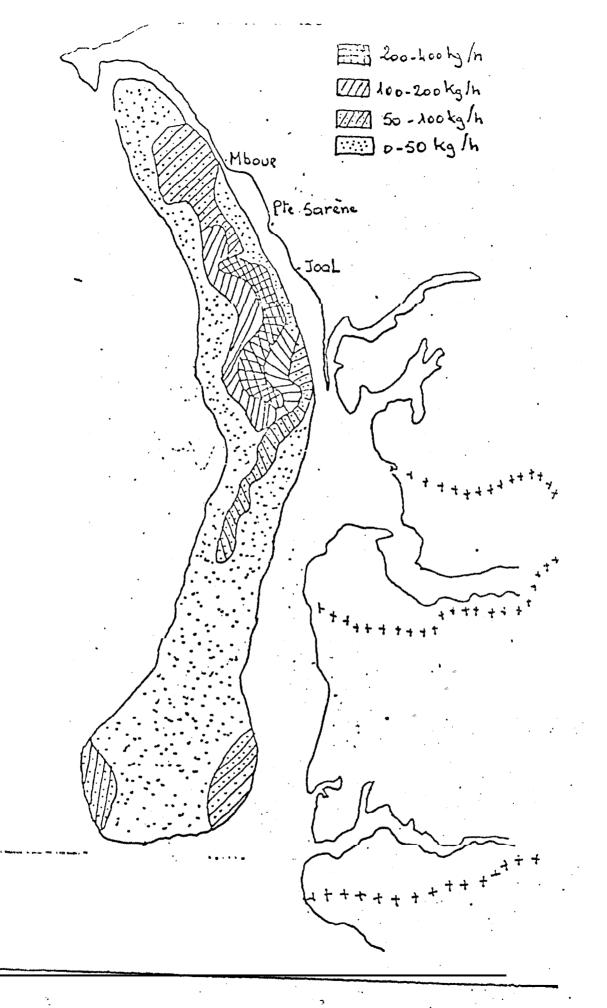
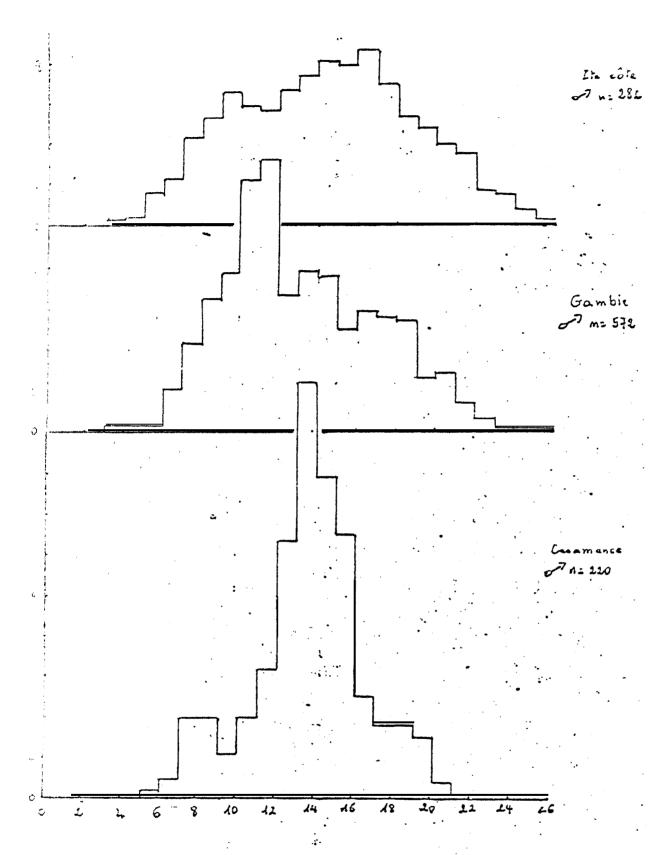


Fig. 9: Croissance en poids de La seiche mâle



Figio: Abondance appropente des seicles sur la cête sur de la Seneguinsie



Rg. 21 Importance relative des tailles fan secteur chy la peiche male.

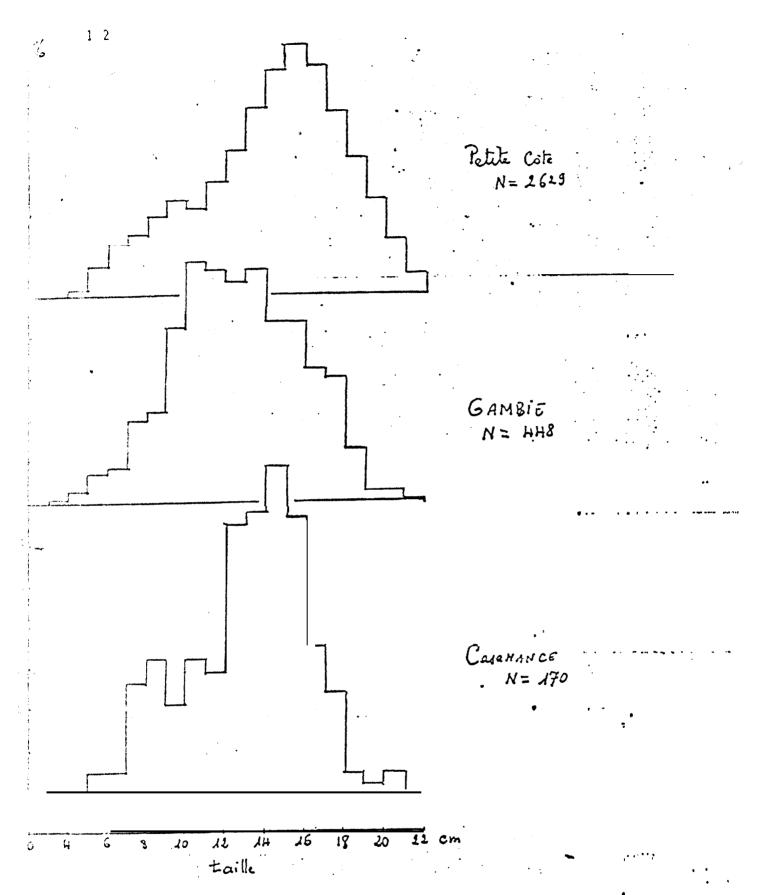


fig 12 abondance relative des tailles des femelles par secteur.

₫ 1 ₫

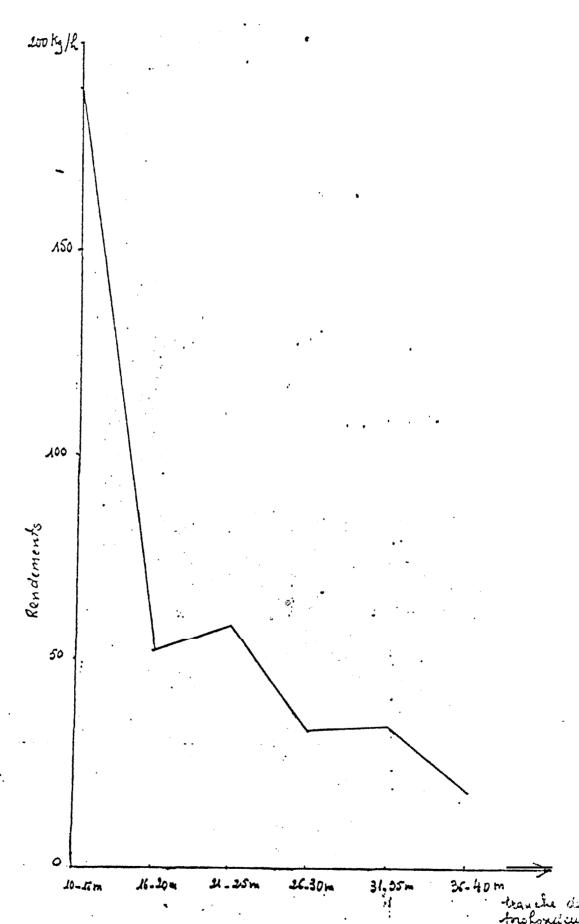


fig 13 Abondance apparente du seiches. suivant la profondeur sur tonte la 16ste Sud.

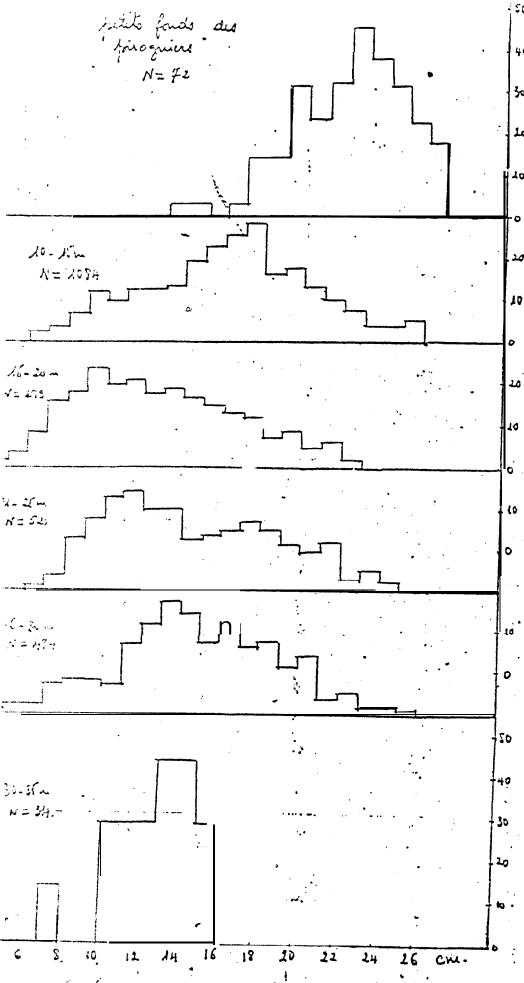
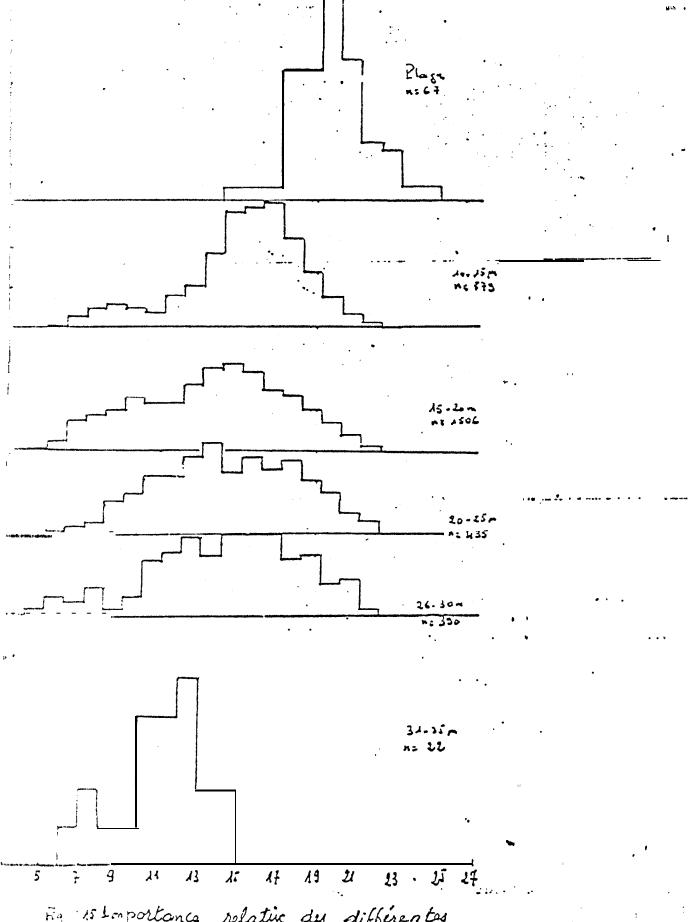


Fig. 14 Importance relative des différents tailles de suiches mobs suivant la profadeur sur tente la rôte Aud.



ng 151 mportance relative des différentes tailles de science femelles suivant la profondeux.

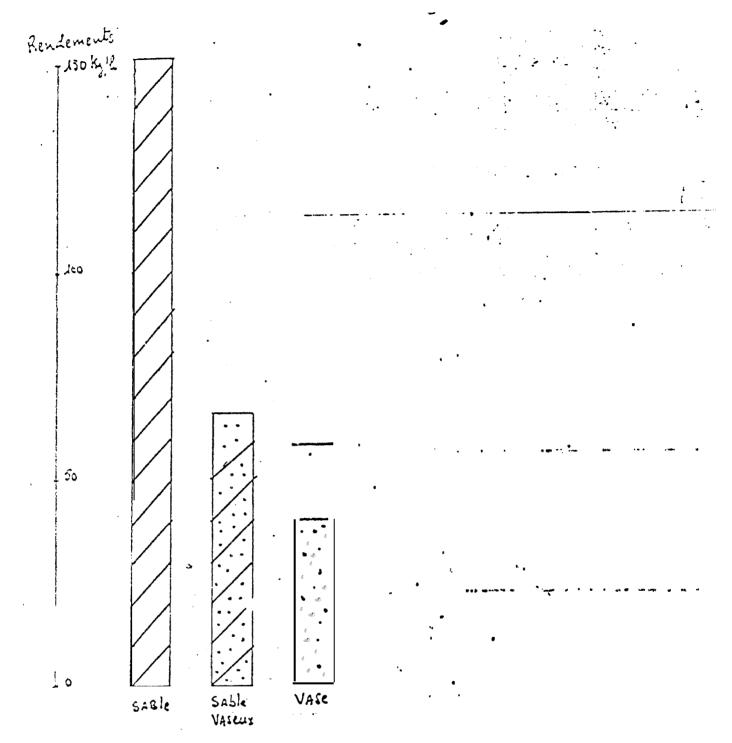
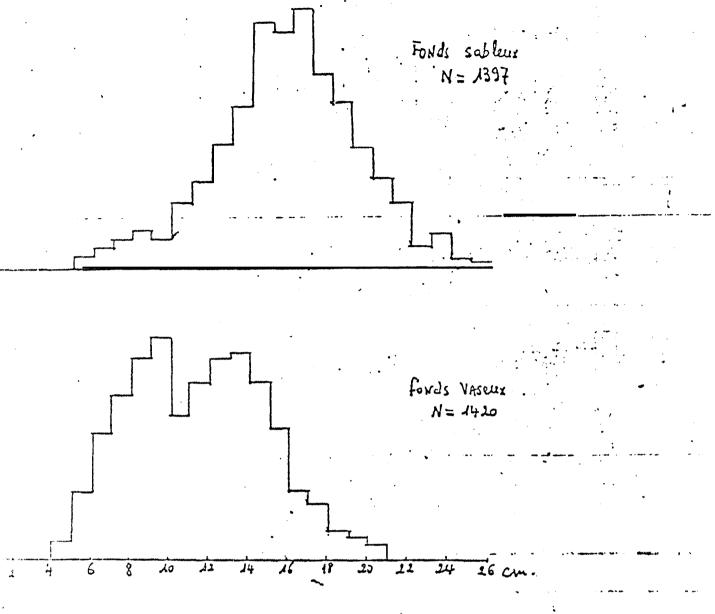
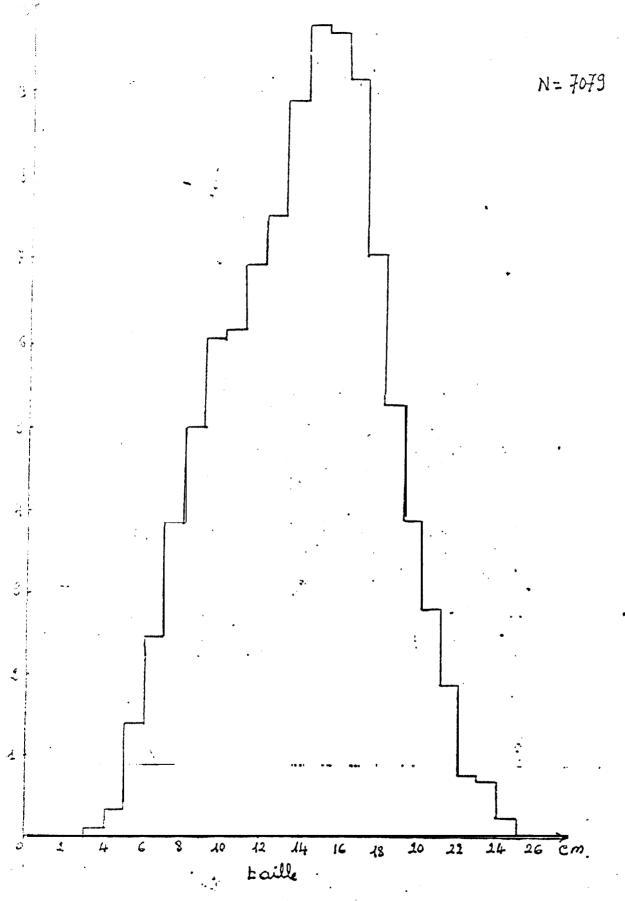


Fig. 16 abondance apparente des suivant le type de fond.



Fy: 1: Importance relative des différentes tailles.
suivant le type de fond (entre 10 et 40 m)



Fg = 12 Importance relative des tailles sur la cote sud.

